

Epreuve de lecture

Situation d'évaluation

Les réalités de la vie en ville sont différentes sous plusieurs aspects de celles du village. Et pourtant, la plupart des jeunes villageois optent pour l'exode rural au mépris des conseils des Aînés. Toi, tu te demandes comment cela peut être possible. Le texte suivant te présente une discussion à travers laquelle une mère tente désespérément de dissuader son fils d'aller en ville. Lis-le attentivement et réponds aux questions posées.

Texte : J'irai à la ville.

-Tu n'iras pas à N'Dar. Mon fils, tu n'iras jamais à la ville.

Ainsi parlait Yaye Aïda, nouant pour la troisième fois le pagne élimé qui l'enveloppait jusqu'à mi-corps.

-Il faut que je me rende à la ville, Yaye ! reprit l'adolescent.

-Fais le compte des nôtres qui sont revenus de N'Dar, de N'Dakarou, ou de Thiès-Diankhène. Que nous ont-ils rapporté ? La misère, oui l'effroyable misère.

Magamou n'avait écouté que d'une oreille discrète.

-Mais, mère, toutes ces cantines bourrées de vêtements, toutes ces corbeilles débordant de victuailles inconnues, ces lits métalliques, ces tables. Mais non, mère, j'irai à la ville.

-C'est cette moisson magique qui vous affole ; c'est elle qui a désorganisé le clan ; qui a enfiévré votre imagination ; qui nous a perdus, m'entends-tu ? Qui nous a perdus.

Et Yaye Aïda, les mains de son petit dans les siennes, expliquait, folle de désespoir, comment la fausse richesse des villes avait, dans une progression implacable, insidieusement tué, en ceux de la tribu, la simplicité des murs, la modération des besoins. Elle parlait, et elle parlait, la vieille Aïda, mobilisant toute son intelligence pour convaincre son buté de fils qui simulait une attention soutenue alors qu'en sa tête ivre défilaient, déjà, les autos de la ville.

Magamou avait arrêté sa décision dès l'autre hivernage. Les travailleurs saisonniers parmi lesquels il comptait de nombreux amis – l'avaient invité à tenter sa chance comme eux. Pourquoi griller sous le soleil, suer toute la journée pour un maigre revenu ?

De fait, d'autres raisons plus profondes, moins terre à terre, étaient aussi à l'origine de la décision du jeune homme. Celui-ci les taisait, tant par égard pour sa mère que par certitude que ces raisons n'auraient pas le bonheur d'ébranler la conviction maternelle. Il se rallia à des arguments qu'il considérait comme plus déterminants.

-Mère, si je ne comptais que sur nos maigres récoltes, comment oserais-je demander la main de Soukeyna ? Comprends, mère, qu'il n'y a plus de solution de rechange. Vois-tu, les tam-tams au clair de lune ont perdu de leur magie ; vois-tu, mère, mes compagnons préfèrent s'agglutiner autour des tirailleurs en permission, des plantons, des charretiers revenus humer, un moment, l'air du pays. Nos jeunes filles elles-mêmes passent une saison à la ville et nous ne les voyons qu'aux premières pluies. C'est un signe de temps. Yaye, votre bon vieux temps est mort ; il ne faut pas que le village se meure.

-Vous le tuez, ce village ! sanglota la mère. Debout, face à son fils, elle le regarda droit dans les yeux. Ses propres larmes dressèrent entre eux un écran liquide qui coulait en bouillons brûlants.

Malick FALL, *La plaie*, Albin Michel, 1967, pp.29-32.

Consignes

C1 : Compréhension globale du texte

- 1- Cite les interlocuteurs de ce texte et précise l'objet de leur discussion.
- 2- Réponds par vrai ou faux aux affirmations suivantes. :
 - A- Yaye Aïda est la cousine de Magamou.
 - B- Avoir le nécessaire et épouser Soukeyna fait partie des raisons de l'ardent désir de Magamou d'aller en ville.

C2 : Pertinence de la stratégie utilisée

- 1- Justifie à partir de quatre indices textuels le type et la forme de ce texte.
- 2- Donne le nom dérivé de « sanglota ».
- 3- Fais l'analyse grammaticale des mots soulignés dans le texte.
- 4- Analyse logiquement la phrase suivante : « Si je comptais sur nos maigres récoltes, je n'oserais demander la main de Soukeyna ».
- 5- Soit la phrase suivante : « Fais le compte des nôtres qui sont revenus de N'Dar » déclara Yaye Aïda.
Précise le type de discours utilisé dans la phrase et réécris-la au discours contraire.
- 6- Mets le verbe entre parenthèses au temps adéquat (attention à la concordance des temps) : Je souhaiterais que tu (savoir) que la vie en ville est meilleure.
- 7- Justifie l'orthographe de « bourrées » dans l'expression « cantines bourrées ».

C3 : Expression de sentiment/d'opinion se rapportant au texte

- 1- Dis si, selon toi, Magamou pourra convaincre sa mère.
- 2- Dis tes sentiments à la fin de lecture de texte et justifie ta réponse.

C4: Dépassement du texte

Dans un paragraphe de dix lignes (au maximum), présente trois difficultés auxquelles les jeunes villageois peuvent être confrontés une fois en ville.